

WEEK-END "RENDEZ-VOUS SUR LES CHEMINS" 5 ET 6 NOVEMBRE 2011



Sommaire

Introduction

2

Les chemins

3

- Une campagne internationale FCPN
- A la découverte de leur faune et de leur flore
- De formidables corridors écologiques
- Agir

Le week-end

14

Les organisateurs

14

- A l'école de la nature avec la FCPN
- La LPO : agir au quotidien pour la protection de la nature
- L'ASPAS : agir pour protéger la nature "banale"

Exemples d'activités

17

Renseignements pratiques

19

- "Rendez-vous sur les chemins"
- Contacts



CONTACTS

Claire Lux

Attachée de presse - LPO
Tél 06 34 12 50 69
claire.lux@lpo.fr • www.lpo.fr

Céline Gageat

Coordinatrice Education
à l'Environnement - LPO
Tél 05 46 82 15 85
celine.gageat@lpo.fr • www.lpo.fr

Laëtitia Garlandézec

Chargée de campagne éducative -
FCPN
Tél 03 24 30 29 35
educ@fcpn.org • www.fcpn.org

Madline Reynaud

Directrice - ASPAS
Tél 04 75 25 10 00
animaux@aspas-nature.org

Marc Giraud

Vice-Président - ASPAS
Tél 06 07 74 99 05
www.marcgiraud-nature.net



Ligue pour la Protection des Oiseaux

LPO • Fonderies Royales • BP 90263 • 17305 ROCHEFORT CEDEX
Tél 05 46 82 12 34 • Fax 05 46 83 95 86 • www.lpo.fr • lpo@lpo.fr
Association reconnue d'utilité publique



Fédération des clubs CPN

La maison des CPN • 08240 BOULT AUX BOIS
Tél 03 24 30 21 90 • Fax 03 24 71 71 30 • info@fcpn.org



ASPAS

BP 505 • 26401 CREST Cedex
Tél. 04 75 25 10 00 • Fax 04 75 76 77 58
www.aspas-nature.org • animaux@aspas-nature.org



Introduction

Les 5 et 6 novembre, partez à la découverte des chemins avec la LPO, la FCPN et l'ASPAS !



Pour sa seconde édition, le week-end "Rendez-vous sur les chemins" est organisé les 5 et 6 novembre prochains, par la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) et la FCPN (Fédération des clubs Connaitre et Protéger la Nature), rejointes, cette année, par l'ASPAS (Association pour la Protection des Animaux Sauvages). Petits et grands curieux de nature peuvent, à travers de nombreuses sorties et animations, découvrir gratuitement les chemins, qui forment de précieux corridors écologiques.

L'urbanisation et le morcellement de notre territoire (transports, habitations, zones industrielles, lignes électriques, espaces agricoles) créent autant d'obstacles à la circulation de la faune, à la dissémination des plantes et au rapprochement des populations animales et végétales. Or, les animaux ont besoin de se déplacer pour se nourrir, se reposer, se reproduire et conquérir de nouveaux territoires, et les plantes de se propager grâce à leur pollen et à leurs graines.

C'est pourquoi, le Grenelle de l'environnement a lancé, en 2007, la Trame verte et bleue qui vise à enrayer la perte de biodiversité, en préservant et en rétablissant des réseaux de milieux naturels permettant aux espèces de circuler et d'interagir.

Ces réseaux d'échanges, appelés continuités écologiques, sont constitués de réservoirs de biodiversité reliés les uns aux autres par des corridors écologiques.

Les chemins, qui quadrillent notre territoire sur un million de kilomètres, s'avèrent être de précieux couloirs de circulation pour la faune et la flore. Ces voies, accessibles à tous, sont également de merveilleux espaces de découverte de notre patrimoine naturel.

Or, des menaces pèsent sur ces chemins : fauchage trop précoce empêchant la pollinisation des fleurs et le nourrissage des animaux, utilisation de pesticides, appropriation malhonnête par certains riverains de chemins publics, abandon et risque de disparition, utilisation comme dépôt, transformation en «voie verte» goudronnée...

Pourtant, des solutions existent pour protéger ces milieux et leurs habitants : utilisation régulière des chemins, nettoyage des ordures, plantation d'arbres et de haies, mise en place de refuges pour la faune...

Autant d'activités proposées par la LPO, la FCPN et l'ASPAS les 5 et 6 novembre prochains durant le week-end «Rendez-vous sur les chemins». Un événement qui s'inscrit dans la campagne «Chemins : j'aime la nature sur les bords», lancée en 2010 par la LPO et la FCPN, rejointes en 2011 par l'ASPAS.

Le temps d'un week-end, la LPO, la FCPN et l'ASPAS invitent le grand public à découvrir ou à redécouvrir les chemins, fidèles compagnons de nos balades et corridors vitaux pour la faune et la flore !

Claire Lux
Attachée de presse - LPO
Tél 06 34 12 50 69

Céline Gageat
Coordinatrice Education
à l'Environnement - LPO
Tél 05 46 82 15 85

Laëtitia Garlantézec
Chargée de campagne
éducative - FCPN
Tél 03 24 30 29 35

Madline Reynaud
Directrice - ASPAS
04 75 25 10 00
animaux@aspas-nature.org

Marc Giraud
Vice-Président - ASPAS
06 07 74 99 05
www.marcgiraud-nature.net



Les Chemins

Une campagne internationale FCPN

Ce rendez-vous "sur les bords des chemins" s'avère être un des temps forts de la nouvelle campagne éducative de la FCPN, organisée pendant trois ans, en partenariat avec la LPO et depuis 2011 avec l'ASPAS.

Les trois organisations s'associent sur le terrain et mettent en commun leurs compétences et leurs réseaux pour organiser ensemble, au niveau international, un projet de sensibilisation à la biodiversité de ces espaces : création d'outils communs (fiches pédagogiques téléchargeables, cahiers techniques, exposition...) et réalisation d'un inventaire de la biodiversité au printemps, afin de préparer des actions de gestion et de restauration en novembre.

La FCPN, la LPO et l'ASPAS invitent le grand public sur les ...

... chemins de la découverte

Partez à la rencontre de l'intimité du petit peuple de l'herbe, et accompagnez-le au fil des saisons grâce à des activités ludiques et pédagogiques (carnet de bord de chemins, cahiers techniques de la Gazette des terriers...).

... chemins de la connaissance

Apprenez à reconnaître et à nommer les espèces qui fréquentent ces jungles miniatures restées à l'état sauvage, grâce aux mini-fiches insectes et aux cahiers techniques.

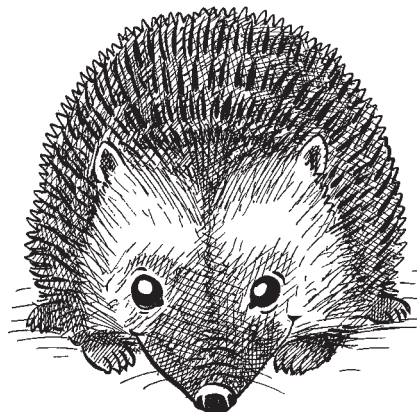
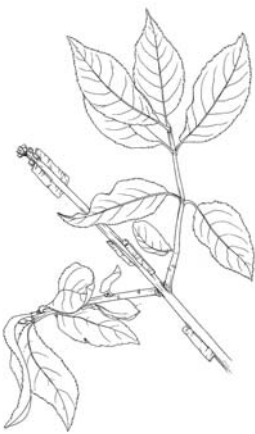
... chemins du partage

Sensibilisez votre entourage à la biodiversité des bords de chemin lors du week-end « *Rendez-vous sur les chemins* » ou grâce à une exposition itinérante. Échangez et débattiez sur la gestion des bords de chemin avec des élus, des techniciens ou des citoyens.

... chemins de l'action

Organisez des activités en faveur de la biodiversité des chemins lors du week-end "*Rendez-vous sur les chemins*" ou lors de la Fête de la nature...

Participez à la sauvegarde des chemins grâce à nos conseils pratiques et juridiques.



Claire Lux
Attachée de presse - LPO
Tél 06 34 12 50 69

Céline Gageat
Coordinatrice Education
à l'Environnement - LPO
Tél 05 46 82 15 85

Laëtitia Garlantézec
Chargée de campagne
éducative - FCPN
Tél 03 24 30 29 35

Madline Reynaud
Directrice - ASPAS
04 75 25 10 00
animaux@aspas-nature.org

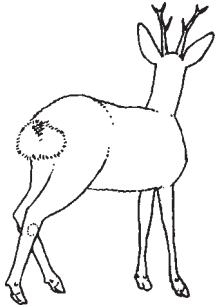
Marc Giraud
Vice-Président - ASPAS
06 07 74 99 05
www.marcgiraud-nature.net



A la découverte de leur faune et de leur flore

Partez en balade sur les chemins de France à la rencontre des plantes et des animaux qui les fréquentent.

Des chemins multiples ...



Le chemin forestier

Sous l'apparente uniformité de la forêt se cache un milieu très riche. Arbres creux, morts ou vivants, plantes aux dates de floraisons différentes (anémone Sylvie, chèvrefeuille, géranium herbe-à-Robert, épiaire) restent l'habitat et la source de nourriture de nombreux animaux (chevreuil, pinson des arbres, pouillot véloce, geai des chênes, sonneur à ventre jaune).

Le chemin de campagne

Baladez-vous à travers prés et champs sur les chemins ensoleillés, à l'ombre des haies, le long desquelles poussent de jolies fleurs sauvages (pâquerette, marguerite, millepertuis, carotte et autres ombellifères).

Écoutez le bourdonnement des butineurs : guêpes, bourdons, tenthrèdes, mégachiles et autres abeilles solitaires. L'andrène, petite abeille solitaire, creuse un terrier au printemps dans le sol sablonneux très visible pour le promeneur attentif. Cependant, ne vous laissez pas abuser par des insectes aux allures de guêpes comme les syrphes, qui sont en réalité des mouches en costume jaune rayé de noir ! Laissez-vous surprendre par le saut d'un criquet ou le vol d'une sauterelle.

Observez le ballet aérien de l'alouette des champs à la période des amours et l'affût du tarier pâtre ou du bruant jaune, perchés sur des piquets de clôture.



Le chemin creux

Milieu fermé, le chemin creux abrite des plantes et des animaux appréciant l'ombre des haies (noisetiers, aubépines, sureau), zones de refuge, de ressources alimentaires et de circulation entre différents milieux. Vous pourrez y croiser le renard, l'orvet (un lézard sans pattes) ou le troglodyte mignon, oiseau minuscule au chant tonitruant !

Le chemin de garrigue

Forme dégradée des forêts de chênes, la garrigue se développe sur des sols siliceux et abrite une végétation moins dense et des arbres moins hauts que le maquis, qui se trouve sur des sols calcaires.

Le milieu sec de la garrigue demeure contraignant pour les plantes qui ont adopté des stratégies pour limiter leur transpiration et leur perte en eau. Petits et touffus, le romarin et le thym offrent une prise moins grande au vent ; les feuilles de certaines plantes sont petites voire réduites à des aiguilles ; les feuilles du chêne kermès sont coriaces ; les petits poils des feuilles du ciste cotonneux retiennent l'eau et évitent la circulation de l'air ; le parfum des aromates (*thym, lavande, romarin*), constitué de petites gouttes de lipides, forme une couche protectrice contre la déshydratation. Écoutez le chant des cigales mâles, véritables symboles de la Méditerranée, qui s'effectue à l'aide de petits organes placés sous l'abdomen, les cymbales.

Découvrez la mante religieuse, connue pour sa réputation de prédateur redoutable et ses pattes en posture de prière qui lui ont valu son nom. Observez, perché sur un buisson à l'affût d'une proie, le traquet oreillard au masque noir.



Le chemin de montagne

En haute montagne, les fleurs doivent savoir s'adapter : pour se protéger du vent, elles sont souvent petites et regroupées en touffe ; pour supporter des rayons UV du soleil, elles adoptent des couleurs vives et, pour affronter le froid, elles possèdent des poils, comme l'edelweiss, visible entre juillet et septembre sur les pentes rocheuses. Présent dans les Alpes et les Pyrénées, le lièvre variable doit son nom à sa tenue de camouflage : brun en été, blanc en hiver ! Grâce aux doigts de ses pattes arrière très écartés et très poilus, il peut courir à près de 60 km/h sans s'enfoncer dans la neige.

La montagne abrite également beaucoup d'oiseaux : le lagopède, le grand tétaras, le tétaras-lyre, le tichodrome échelette, le milan royal, le vautour fauve, le gypaète barbu...

Claire Lux
Attachée de presse - LPO
Tél 06 34 12 50 69

Céline Gageat
Coordinatrice Education
à l'Environnement - LPO
Tél 05 46 82 15 85

Laëtitia Garlandézec
Chargée de campagne
éducative - FCPN
Tél 03 24 30 29 35

Madline Reynaud
Directrice - ASPAS
04 75 25 10 00
animaux@aspas-nature.org

Marc Giraud
Vice-Président - ASPAS
06 07 74 99 05
www.marcgiraud-nature.net



... peuplés d'oiseaux



L'accenteur mouchet

Il a la taille d'un moineau, avec un bec plus fin d'insectivore. D'ailleurs, on le confond souvent avec le moineau domestique en raison de sa coloration assez semblable et de sa familiarité. Lorsqu'il chante, il se tient en vue et en hauteur, et se montre en sommet des haies le long des chemins. Le reste du temps, il vit caché sous le couvert de haies et de broussailles touffues où il se réfugie à la moindre alerte. En été, il capture des insectes au sol ou dans la végétation basse. En hiver, il se nourrit de petites baies et de graines. L'oiseau est très volage : chaque mâle peut s'accoupler avec plusieurs femelles et chaque femelle avec plusieurs mâles...

Le bruant jaune

Reconnaisable à sa gorge et à sa poitrine jaune vif, cet oiseau typique des lisières de forêts se montre souvent dans les arbustes et les grands arbres bordant les chemins. Il vit dans les régions découvertes possédant des haies, des buissons ou du bocage. Son cri se termine par une note descendante très caractéristique.



La linotte mélodieuse

Couleur de terre, très mimétique sur le sol où elle cherche sa nourriture en groupe, la linotte passe parfois inaperçue. Au printemps, le mâle se fait remarquer avec son front et sa poitrine qui deviennent rouge écarlate, et le gazouillis mélodieux et désordonné qu'il lance, perché bien en vue. Essentiellement granivore, la linotte devient partiellement insectivore en été. Le qualificatif de tête de linotte vient sans doute du fait que son nid est si mal dissimulé qu'un prédateur ou un observateur indiscret provoquent souvent la destruction ou l'abandon de la nichée.

Le merle noir

Oiseau forestier à l'origine, le merle se rencontre aujourd'hui jusqu'au cœur des villes. Il fréquente également les haies bordant les chemins. En fin de journée, il pousse souvent des cris nerveux et traverse les sentiers en volant au ras du sol. Il niche dans les haies, les bosquets, les buissons ou les arbustes feuillus. Il se restaure au sol, en effectuant des séries de courts sauts en courant, pour attraper insectes, araignées, vers de terre, graines, baies et fruits.



Le moineau friquet

De la même taille que le moineau domestique, il est souvent confondu avec lui. Il s'en différencie par sa tête marron et la présence sur sa joue blanche d'une petite virgule noire. Beaucoup plus rural que son congénère des villes, il reste aussi plus discret mais tout aussi remuant. Le friquet niche en colonie dans des cavités nombreuses et rapprochées, dont la raréfaction cause son déclin en France. Sa nourriture est composée de graines, de petites plantes sauvages et d'insectes qu'il cherche à même le sol dans la végétation basse et en hiver, il se nourrit de petites baies et de graines.

Le rougegorge familier

Aisément reconnaissable avec sa poitrine et sa face rouge orangé, il fréquente les terrains boisés, le bocage, les jardins, les taillis et les forêts. Il mange essentiellement des insectes et des petits invertébrés, ainsi que des petites graines, des fruits et des baies. En dehors de la période des amours, il ne supporte pas la promiscuité avec ses congénères. Très territoriaux, la femelle comme le mâle chantent quasiment toute l'année, se laissant parfois approcher de près par les promeneurs.



Le tarier pâtre

Le mâle possède une gorge, une tête et une queue noires, un cou blanc, une tache blanche sur l'épaule, une poitrine orange et un croupion pâle. En remuant continuellement la queue et en agitant les ailes, il se pose à découvert sur le sommet de poteaux, de hautes branches d'arbustes, de fils de clôture, de piquets, dans les champs, les prés ou les haies en bord des chemins. Il se nourrit d'insectes (coléoptères, mouches, fourmis, chenilles, papillons diurnes et nocturnes) et d'autres invertébrés (araignées et vers).

Claire Lux
Attachée de presse - LPO
Tél 06 34 12 50 69

Céline Gageat
Coordinatrice Education
à l'Environnement - LPO
Tél 05 46 82 15 85

Laëtitia Garlandézec
Chargée de campagne
éducative - FCPN
Tél 03 24 30 29 35

Madline Reynaud
Directrice - ASPAS
04 75 25 10 00
animaux@aspas-nature.org

Marc Giraud
Vice-Président - ASPAS
06 07 74 99 05
www.marcgiraud-nature.net



Le troglodyte mignon

Malgré sa taille minuscule et son manteau brun sur chemise pâle, le troglodyte mignon est un oiseau rond et pétulant qui aime se faire entendre. Dressé sur ses pattes, son long bec fin et sa queue relevés, il ne se montre jamais longtemps à découvert. Il aime sautiller dans des rocailles et des branchages, et jouer à cache-cache dans des piles de bois. Il consomme des insectes vivants et des larves d'araignées.

Le verdier d'Europe

Cet oiseau trapu, au corps rondet, possède des parties supérieures vert-olive qui lui ont valu son nom. Il vit aux lisières des forêts, dans les broussailles, les taillis, les grandes haies, ainsi que dans les parcs et les jardins. Il consomme des graines, des insectes, des petits fruits et des baies, et, en hiver, grâce à son bec conique, solide et puissant, les plus grosses graines disponibles. Les populations de verdiers ont décliné dans les zones agricoles, et un nombre croissant d'échecs de nidification a été observé ces vingt dernières années.



... de mammifères

Le hérisson d'Europe

Seul mammifère de France à porter des piquants sur le dos, cet insectivore vit partout où il peut trouver gîte et nourriture : lisière de forêt, prés bordés de haies, parcs et jardins. Nocturne, il cherche sa nourriture composée d'insectes, de vers, d'escargots, de limaces, d'œufs, de fruits et de baies dès le crépuscule. Il passe ensuite la journée dans un gîte qu'il aménage avec des feuilles ou sous un buisson d'où il sort rarement. Il ne vit en moyenne que 2 ans, un tiers de sa population périssant chaque année sur les routes.

Le chevreuil

Plus petit cervidé sauvage d'Europe, il se reconnaît assez facilement à sa silhouette gracile. Il se rencontre surtout dans les bois, les taillis, les forêts de feuillus ou mixtes, les champs de céréales, les roselières mais aussi dans les prairies et les terres cultivées où subsistent quelques boqueteaux. Comme il a une mauvaise vue, il se laisse parfois approcher, pour peu que le promeneur ne fasse pas de geste brusque et bénéficie d'un vent favorable.

L'écureuil roux

L'écureuil est un des rares mammifères à se montrer systématiquement pendant le jour. Hôte habituel des bois et des forêts, il fréquente aussi les parcs et les régions bocagères. Il construit généralement plusieurs nids sphériques composés de rameaux et de branchettes dont l'intérieur est tapissé d'herbe, de mousse et de plumes. Lorsqu'il rencontre un intrus, il se réfugie dans les arbres où il se cache derrière le tronc ou les branches.



Le renard roux

Le renard porte un pelage très fourni, plus dense en hiver, et présentant de grandes variations de coloration selon les individus ou la région. Bien que préférant les régions boisées, entrecoupées de prairies et de champs cultivés, il s'adapte pratiquement à tous les milieux : dunes du littoral et banlieues des grandes métropoles. Il se nourrit de proies vivantes (petits mammifères, mais aussi oiseaux, batraciens, mollusques, insectes), de charognes, de fruits et de baies. Il se rend utile en éliminant des milliers de rongeurs chaque année. Moins prudents que les adultes, les renardeaux se laissent parfois observer le jour.

La loutre d'Europe

Remarquablement adaptée à la nage, la loutre est dotée d'une fourrure épaisse et imperméable à l'eau et de pattes palmées. Bien qu'elle s'aventure parfois à l'intérieur des terres, son habitat est étroitement lié au milieu aquatique (lacs, étangs, marais, rivières et fleuves à débit lent et aux eaux claires et oxygénées, exemptes de pollution). Toutes ces exigences expliquent, en partie, les difficultés qu'elle a pour subsister. Grâce aux lois de protection, elle retrouve aujourd'hui des territoires d'où elle avait disparu. Méfiante et craintive, la loutre est essentiellement active la nuit ou au crépuscule, mais elle se montre parfois de jour, preuve de sa confiance retrouvée.

Claire Lux
Attachée de presse - LPO
Tél 06 34 12 50 69

Céline Gageat
Coordinatrice Education
à l'Environnement - LPO
Tél 05 46 82 15 85

Laëtitia Garlantézec
Chargée de campagne
éducative - FCPN
Tél 03 24 30 29 35

Madline Reynaud
Directrice - ASPAS
04 75 25 10 00
animaux@aspas-nature.org

Marc Giraud
Vice-Président - ASPAS
06 07 74 99 05
www.marcgiraud-nature.net



d'amphibiens

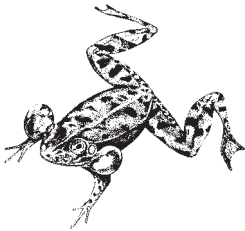


L'alyte ou crapaud accoucheur

Cet amphibien de 4,5 cm possède une tête qui se termine par un museau arrondi, avec un tympan visible, une pupille de l'œil fendue verticalement. Il fréquente les forêts, les carrières, les éboulis, les murs de pierres sèches et les jardins. Il vit en plaine, hormis dans le sud où on le rencontre jusqu'à 2 000 mètres d'altitude. Au printemps, son chant ressemble à celui du Petit-duc scops, notre plus petit hibou. Il se nourrit d'insectes, d'araignées, de lombrics et de limaces. Le mâle de cette espèce a la particularité de porter ses œufs sur son dos.

La grenouille verte

Cette grenouille de 8 à 10 cm est présente dans toute l'Europe, sauf en Angleterre et dans la péninsule ibérique. Elle affectionne les grandes mares, les étangs, les marais, les anciennes sablières, mais aussi les lacs et les rivières. Sa nourriture se compose d'insectes, de vers, de crustacés et de limaces. En réalité, la véritable « grenouille verte » n'est pas une espèce, mais un hybride de plusieurs grenouilles de couleur verte : scientifiquement, elle n'existe pas !



Le triton crêté

C'est un grand triton de 14 à 16 cm, robuste, aux membres massifs et à la queue aussi longue que le corps. De teinte sombre, sa peau est légèrement rugueuse et son ventre est jaunâtre ou orangé avec des taches sombres. Le mâle porte une crête en période nuptiale. Toujours proche de l'eau (mares, fossés, étangs, parfois zones inondées), il vit en plaine mais aussi en montagne, jusqu'à 1 000 mètres d'altitude. Il affectionne les insectes aquatiques et leurs larves, les crustacés, les vers et les têtards. À terre, il consomme des insectes, des vers et des limaces.

d'escargots et de limaces

Escargots et limaces sont des mollusques terrestres de la famille des gastéropodes. Omnivores, ils broutent les algues microscopiques à la surface des arbres ou des herbes, croquent des feuilles ou des champignons, consomment également des cadavres d'animaux. Contrairement à ce que l'on croit souvent, les limaces portent parfois une coquille, interne et même externe, réduite à un vestige à l'arrière du corps. À l'arrivée de l'hiver, les limaces s'enterrent.

Habitant tous les types de chemins, idéalement dans les forêts humides, les gastéropodes se cachent dans la litière des bois, au pied des talus, sous des branches mortes, des cailloux, les reliefs des troncs d'arbres et dans les vieux murs. Ils sont plus visibles les jours de pluie et les nuits fraîches, car ils ont un besoin vital d'humidité.

Les chemins abritent plusieurs dizaines d'espèces d'escargots et de limaces, dont la plupart sont communes.

L'escargot des bois

Il est appelé aussi escargot des haies. La couleur du renflement sur le bord de sa coquille est généralement de couleur brun foncé. Son habitat est très varié : bois, haies, friches, dunes et prairies.

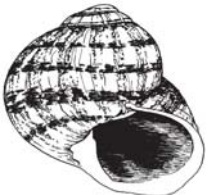


L'escargot des jardins

La couleur du renflement sur le bord de la coquille est généralement de couleur claire. Cet escargot reste très commun dans les jardins et à l'orée des bois où il régale les grives musiciennes. Il peut être facilement confondu avec l'escargot des bois.

Le petit gris

Il fait parti des escargots comestibles dont le ramassage peut être soumis à réglementation. On le trouve un peu partout sauf au cœur de la forêt.



L'escargot de Bourgogne

Aussi appelé « gros blanc », c'est l'escargot mangé traditionnellement en France. Herbivore, il se nourrit de plantes fraîches et de déchets. Comme il a besoin d'un sol calcaire pour fabriquer sa coquille, on le trouve facilement à proximité des jardins anciens. Il est consommable mais son ramassage est réglementé.

Claire Lux
Attachée de presse - LPO
Tél 06 34 12 50 69

Céline Gageat
Coordinatrice Education
à l'Environnement - LPO
Tél 05 46 82 15 85

Laëtitia Garlantézec
Chargée de campagne
éducative - FCPN
Tél 03 24 30 29 35

Madline Reynaud
Directrice - ASPAS
04 75 25 10 00
animaux@aspas-nature.org

Marc Giraud
Vice-Président - ASPAS
06 07 74 99 05
www.marcgiraud-nature.net



La limace rouge

Aussi appelée communément grande limace rouge et arion rouge ou plus populairement loche rouge. Sa couleur varie du blanc jaunâtre au jaune, au rouge, au brun et au noir, sans bandes ni taches à l'état adulte. Cette limace est une forestière mais on peut aussi la trouver dans les jardins et les champs.



La petite limace grise ou loche

C'est un ravageur important de nombreuses plantes cultivées dont elle consomme les feuilles entre les nervures. On la trouve partout.



La limace tachetée

Elle est également appelée limace léopard, limace cendrée, grande loche grise ou grande limace cendrée ou grande limace grise. De couleur grise ou brune, elle se nourrit principalement de végétation tendre (plantes abîmées, fanées ou mortes), de mousse, de champignons, de bois morts, mais aussi parfois de congénères.

d'insectes

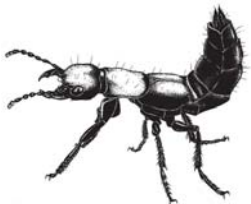
Les bousiers



Coléoptères de la famille des scarabées, très communs, les bousiers sont reconnaissables quand ils traversent les chemins forestiers d'une démarche maladroite. Ces différentes espèces volent très bien, en particulier au crépuscule, à la recherche de nourriture. Ils mangent des bouses, du crottin de cheval, des crottes de lapin, des charognes, du bois mort et des vieux champignons. Ils creusent des galeries pouvant aller jusqu'à 50 cm de profondeur. Le mâle y entasse, sous forme de boule, les provisions apportées par la femelle tandis que la femelle y pond un œuf, la boule servant ensuite de nourriture à la larve. Comme le bousier passe tout l'hiver sous forme de larve, il est visible de septembre à juillet. Le genre le plus commun, *Anaplotrupes*, est souvent confondu avec les géotrupes.

La cétoine dorée

Ce magnifique scarabée, appelé aussi hanneton des roses est entièrement vert doré. Contrairement à une idée reçue, ses élytres ne sont pas soudés mais restent fermées pendant le vol qui paraît donc assez insolite. Répandu et diurne, il aime les endroits ensoleillés et les fleurs (roses, églantiers, pivoines, sureau, ombellifères). Sa larve mange le bois (elle vit dans le terreau et le compost naturel des cavités des arbres morts) et l'adulte se nourrit de pétales et d'étamines.



Le staphylin odorant

Cet insecte plat et noir prend une attitude de défense lorsqu'il se sent menacé : il écarte les mandibules et redresse l'extrémité de son abdomen, ce qui rappelle la posture du scorpion. Il fait sortir ses glandes anales blanches qui émettent une odeur caractéristique d'où son nom. Il affectionne les bois, jardins et haies. Il se nourrit de petits invertébrés morts comme les vers de terre.

Les papillons

Parmi nos papillons diurnes les plus beaux et les plus courants, les vanesses et autres nymphales se montrent souvent ailes étalées sur les chemins, où elles se chauffent au soleil. Ils pondent essentiellement dans les grandes touffes d'orties. Le paon du jour, le Robert-le-diable, la petite tortue et le vulcain en font partie.

Les abeilles solitaires

Ces dernières ne vivent pas en communauté dans des ruches comme les abeilles domestiques. Elles creusent des terriers dans les talus sablonneux en bord de chemin ou à même le sol, où elles nourrissent leurs larves de pollen. Ces abeilles sauvages, qui contribuent à la pollinisation des plantes, disparaissent petit à petit, comme les abeilles domestiques.



Claire Lux
Attachée de presse - LPO
Tél 06 34 12 50 69

Céline Gageat
Coordinatrice Education
à l'Environnement - LPO
Tél 05 46 82 15 85

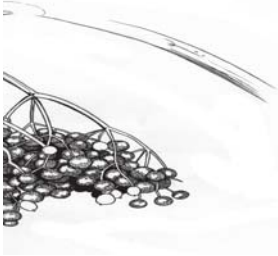
Laëtitia Garlantézec
Chargée de campagne
éducative - FCPN
Tél 03 24 30 29 35

Madline Reynaud
Directrice - ASPAS
04 75 25 10 00
animaux@aspas-nature.org

Marc Giraud
Vice-Président - ASPAS
06 07 74 99 05
www.marcgiraud-nature.net



de plantes



Le sureau noir

À la fin de l'été, verdiers, corneilles, grives, étourneaux et fauvettes se gavent de ses baies noires et luisantes, tandis que sa sève est appréciée des pucerons et ses fleurs des butineurs. Ses rameaux au cœur tendre servent de pouponnière aux chenilles qui broutent son feuillage, et la moelle de ses tiges sert d'abri aux nids de guêpes et d'abeilles solitaires.

L'aubépine

Au printemps, son feuillage et ses branches épineuses abritent des nids de passereaux. À partir d'août, ses baies écarlates succulentes attirent grives, merles, rougesqueues noirs, étourneaux sansonnets, corneilles noires, verdiers, mésanges bleues et fauvettes à tête noire, et, en hiver, grives litornes et mauvis.

Le fusain

Ses baies roses aux graines orange sont prisées des grives, pigeons ramiers, étourneaux, mésanges, fauvettes, corneilles, tandis qu'à la saison chaude les nombreux pucerons et chenilles qui parasitent ses feuilles font le bonheur des espèces insectivores.

L'épine noire

Ses prunelles amères régaleront les pigeons ramiers, grives, étourneaux sansonnets et corneilles noires, notamment en hiver.

Le sorbier des oiseleurs

Au printemps, le pollen et le nectar de ses grappes de fleurs blanches attirent les insectes, tandis qu'en hiver, ses nombreuses baies rouges font le régal de nombreuses espèces d'oiseaux (sittelles, grives, étourneaux, corneilles, moineaux, mésanges...).

Le troène

En hiver, ses baies font le bonheur des geais, rougequeue, mésanges, merles, sittelles, pies, fauvettes, rougegorges, pigeons ramiers et pinsons. Son feuillage semi-persistant et dense abrite des nids, notamment celui du bouvreuil pivoine.

Le lierre

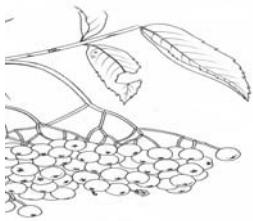
Cette espèce est une véritable aubaine pour les animaux qui y trouvent le gîte et le couvert. Geais, tourterelles turques, rougesqueues noirs, grives, étourneaux, mésanges, pigeons ramiers et chardonnerets mangent ses baies, et certains d'entre eux se blottissent dans ses feuilles accueillantes. Le lérot et le renard roux se régaleront aussi de ses fruits. En automne, alors que le nectar se fait rare dans la nature, ses fleurs tardives retentissent des activités des papillons et abeilles. Chenilles, pucerons et araignées aiment y jouer à cache-cache tandis que les chauves-souris y trouvent un lieu de repos.

L'if

Ses baies rouges et pulpeuses sont appréciées des rougegorges, pigeons ramiers, rougesqueues, grives, geais des chênes, pics épeiches, étourneaux sansonnets, sittelles torchepot... Certains oiseaux nichent au milieu de ses feuilles persistantes. Cependant, ses graines sont toxiques et peuvent tuer un cheval.

Le plantain majeur

Il est également appelé angélique des bois, angélique sauvage, faux panais, herbe à la fièvre, herbe aux anges. Selon une légende, l'archange Saint-Michel aurait révélé qu'elle pouvait guérir de la peste, d'où son nom d'Angelica. Le plantain résiste particulièrement bien à l'écrasement et subsiste même dans des chemins fréquentés. On le trouve dans les clairières des bois, les prairies humides, les haies, les fossés et les chemins de terre. Il se faufile également entre les pavés des trottoirs des villes et des villages.



Claire Lux
Attachée de presse - LPO
Tél 06 34 12 50 69

Céline Gageat
Coordinatrice Education
à l'Environnement - LPO
Tél 05 46 82 15 85

Laëtitia Garlantézec
Chargée de campagne
éducative - FCPN
Tél 03 24 30 29 35

Madline Reynaud
Directrice - ASPAS
04 75 25 10 00
animaux@aspas-nature.org

Marc Giraud
Vice-Président - ASPAS
06 07 74 99 05
www.marcgiraud-nature.net



Le trèfle rampant

Ses fleurs blanches, parfois rosées, s'épanouissent de mai à septembre. Ses feuilles à trois folioles finement dentées, portent chacune une marque claire. Il est cultivé en plante fourragère de la plaine à la montagne. On le rencontre dans les prairies, les pelouses, les prés, les pâturages, et les bords de routes et de chemins.

Le trèfle des prés

Appelé trèfle commun, trèfle rouge, trèfle violet. Il possède des fleurs roses ou pourpres, parfois blanches, qui fleurissent de mai à septembre. Ses feuilles à trois folioles ovales portent chacune une marque claire en croissant ou en V. Il est souvent cultivé comme fourrage, on le trouve sur les falaises côtières, dans les prairies, les champs et sur les bords de routes. Les différentes espèces de trèfles sont principalement pollinisées par les bourdons.

Le pissenlit

Appelé aussi couronne de moine, cramailot, dent-de-lion, florion d'or, salade de taupe, cette plante tire son nom de ses propriétés diurétiques (pisse en lit). On la rencontre dans les prairies, les prés, les pelouses, les gazons, les lieux herbeux, les terrains vagues et les bords de routes, aux terrains azotés. Le pissenlit est très visité par les abeilles solitaires et des petits coléoptères. Il fleurit presque toute l'année et agrémenté les chemins des campagnes et des villes.

Le millepertuis commun

Appelée aussi herbe à mille trous, herbe de la Saint-Jean, millepertuis perforé, cette plante est aussi connue sous le nom de "chasse-diable" en raison de son agréable parfum d'encens et de son utilisation ancienne pour les exorcismes. Ses fleurs jaunes au bord ponctué de noir fleurissent de mai à septembre. Elle affectionne les clairières, la lisière des bois, les talus, les pelouses mi-sèches, les prairies et les bords de chemins, surtout en terrain calcaire, sablonneux et plutôt sec.



La pâquerette

Appelé aussi fleur de Pâques, magriette, margueritelle, petite marguerite, son nom français vient du fait qu'elle fleurit principalement à Pâques (même si sa floraison s'étend de février à septembre).

Le bouton d'or

La dénomination « bouton d'or » est attribuée à plusieurs espèces, dont la renoncule âcre. Elle fleurit de mai à août dans les prairies, prés, pâturages et bord de chemins, sur sol herbeux, surtout argileux. Elle est toxique pour le bétail, qui en général ne la consomme pas. Elle attire de nombreux butineurs, qui parfois s'endorment dans sa corolle.



Claire Lux
Attachée de presse - LPO
Tél 06 34 12 50 69

Céline Gageat
Coordinatrice Education
à l'Environnement - LPO
Tél 05 46 82 15 85

Laëtitia Garlantézec
Chargée de campagne
éducative - FCPN
Tél 03 24 30 29 35

Madline Reynaud
Directrice - ASPAS
04 75 25 10 00
animaux@aspas-nature.org

Marc Giraud
Vice-Président - ASPAS
06 07 74 99 05
www.marcgiraud-nature.net



De formidables corridors écologiques

Les aménagements humains peuvent devenir des obstacles à la circulation de la faune et à la dissémination des plantes, pourtant nécessaires à leur survie. Heureusement, les chemins forment de formidables corridors écologiques, qu'il convient de protéger.

La Trame verte et bleue (TVB) vise à enrayer la perte de la biodiversité, en préservant et en rétablissant des réseaux de milieux naturels permettant aux espèces de circuler et d'interagir. Cette TVB, lancée en 2007, était considérée comme une priorité absolue par le Grenelle de l'Environnement, pour deux raisons :

La première tient dans l'importance écologique des continuités végétales (herbacées et arborescentes), aquatiques et humides (fossés, mares, sols hydromorphes). La simple création de zones « naturelles » limitées ne peut se suffire à elle-même. C'est pourquoi les corridors écologiques s'avèrent nécessaires. La préservation et la restauration d'écosystèmes naturels de qualité doit impérativement s'accompagner d'une restauration des continuités écologiques.

À court terme, la réalisation d'une route dans le domaine vital de vertébrés comme le chevreuil, le hérisson ou les crapauds provoque leur mort par collision avec les automobiles.

À plus long terme, des aménagements trop importants découpent le territoire, rompent ces continuités et entraînent un isolement des populations animales et végétales qui risquent alors de décliner. Si l'une d'entre elles vient à disparaître, le milieu qu'elle occupait ne peut pas être recolonisé : il n'y a plus le brassage génétique qui aurait été rendu possible par l'arrivée d'individus extérieurs. On observe alors une baisse de la fertilité des animaux et une plus grande sensibilité aux maladies. Petit à petit, des populations disparaissent, provoquant une diminution de la diversité biologique.

Ces effets sont visibles aussi bien à petite échelle (quelques mètres carrés) qu'aux dimensions régionales. Les trames doivent donc être restaurées à tous les niveaux de territoire (aussi bien des quartiers que des bocages ou des grands sites humides).

L'autre raison est humaine : de nombreux obstacles limitent les déplacements humains à pied, à cheval ou en vélo, ou les cantonnent au réseau routier. Les continuités, utiles à la faune et la flore sauvage, le sont donc aussi à la qualité de vie des humains.

L'enjeu d'aujourd'hui est donc de combiner nos besoins en termes de déplacements avec ceux des autres espèces.

Au niveau communal, intercommunal ou départemental, les espaces agricoles extensifs, ponctués de prairies et de haies, donnent du caractère au paysage et créent des milieux favorables au passage de la faune, et les sentiers enherbés ou non goudronnés incitent, quant à eux, aux déplacements doux.

Les chemins, composés de bas-côtés, de haies et de fossés, s'avèrent ainsi être de précieux couloirs de circulation pour la faune et la flore, et constituent un extraordinaire maillage du territoire. Or, leur restauration s'avère être une mesure souvent simple, peu coûteuse et peu contraignante.

Claire Lux
Attachée de presse - LPO
Tél 06 34 12 50 69

Céline Gageat
Coordinatrice Education
à l'Environnement - LPO
Tél 05 46 82 15 85

Laëtitia Garlantézec
Chargée de campagne
éducative - FCPN
Tél 03 24 30 29 35

Madline Reynaud
Directrice - ASPAS
04 75 25 10 00
animaux@aspas-nature.org

Marc Giraud
Vice-Président - ASPAS
06 07 74 99 05
www.marcgiraud-nature.net



Agir !

Des solutions



- Si vous croisez au détour des chemins des dépôts sauvages de déchets, vous pouvez le signaler au maire et/ou à la gendarmerie, à la (sous)-préfecture, si le dépôt est important, à la DREAL (ou DRIRE) de votre département, et en cas de déchets susceptibles de contenir des substances dangereuses voire toxiques.
- Si les racines des arbres sont mises à nu et les branches abîmées suite à une coupe, les machines utilisées ne doivent sans doute pas être adaptées. Nous vous conseillons de vous adresser à la mairie, aux techniciens et aux gestionnaires des bords de chemin.
- Si le chemin abrite peu ou pas de fleurs au printemps et en été, c'est sans doute parce que la commune fauche trop régulièrement les bas-côtés des voies. Vous pouvez alors proposer à votre mairie de passer à la gestion différenciée (fauchage tardif en septembre / octobre et utilisation limitée, voire interdite, de produits phytosanitaires). Ces changements doivent s'accompagner d'une communication auprès des usagers pour leur expliquer que le chemin n'est ni « sale », ni à l'abandon.
- Si une personne s'approprie un chemin qui ne lui appartient pas, vous devez en informer la mairie.
- Si le chemin se ferme, appelez la mairie et travaillez à sa réouverture avec des associations et des structures compétentes.
- Si les ornières d'un chemin vont être remblayées, expliquez l'intérêt et le rôle de ces dernières dans la vie de certains animaux. Les points d'eau représentent, en effet, une ressource alimentaire pour de nombreuses espèces et un lieu de développement pour les têtards.
- Si le chemin abrite peu de zones refuges et peu de voies de circulation pour la faune, il est conseillé de planter des haies, de disposer des tas de bois et de conserver des arbres creux ou morts. Ces dispositifs sont des refuges naturels pour des animaux de toutes tailles.
- Si vous constatez la présence de plantes invasives, signalez-le et surveillez-les dans le cadre d'un chantier nature.
- Si le chemin accueille des plantes protégées, communiquez auprès du grand public et des usagers.
- Si des animaux sont fréquemment tués par le trafic routier, sensibilisez les automobilistes locaux et demandez l'installation d'infrastructures (crapauds, écurouds).



Protégeons nos chemins, une campagne de l'ASPAS



Cette campagne a été lancée dès 2006 pour protéger les chemins du suraménagement et de la dénaturation. En effet, aujourd'hui, les voies dites "vertes" (qui doivent être larges de 3 mètres et dotées d'une pente inférieure à 3 % afin d'être accessibles à tous les usagers) couvrent 4 800 km ! Si, à première vue, l'idée est excellente, en réalité, ce projet ambitieux comprend un problème principal : l'asphalte. Aujourd'hui 65 % des voies "vertes" sont asphaltées et 3 100 km de chemins, soit l'équivalent en superficie de 1 860 terrains de football, ont été dénaturés. Les autres sont faites de sable plus ou moins compacté. Toutes favorisent la surfréquentation. À terme, c'est tout le charme de nos terroirs qui disparaît, ainsi que des milliers d'animaux des bords de chemins, telles les abeilles solitaires, indispensables pollinisatrices des fleurs sauvages et de nos cultures. L'ASPAS demande donc la mise en place de chemins de promenade en zones urbaines afin de restaurer la nature en ville et de proposer un peu de liberté et de "sauvagerie" aux citoyens, en aménageant de vraies voies vertes là où elles manquent. L'ASPAS souhaite également une réhabilitation douce et traditionnelle de nos chemins de campagne, décidée en présence de naturalistes, et respectueuse de la flore et de la faune sauvages.

Claire Lux
Attachée de presse - LPO
Tél 06 34 12 50 69

Céline Gageat
Coordinatrice Education
à l'Environnement - LPO
Tél 05 46 82 15 85

Laëtitia Garlandézec
Chargée de campagne
éducative - FCPN
Tél 03 24 30 29 35

Madline Reynaud
Directrice - ASPAS
04 75 25 10 00
animaux@aspas-nature.org

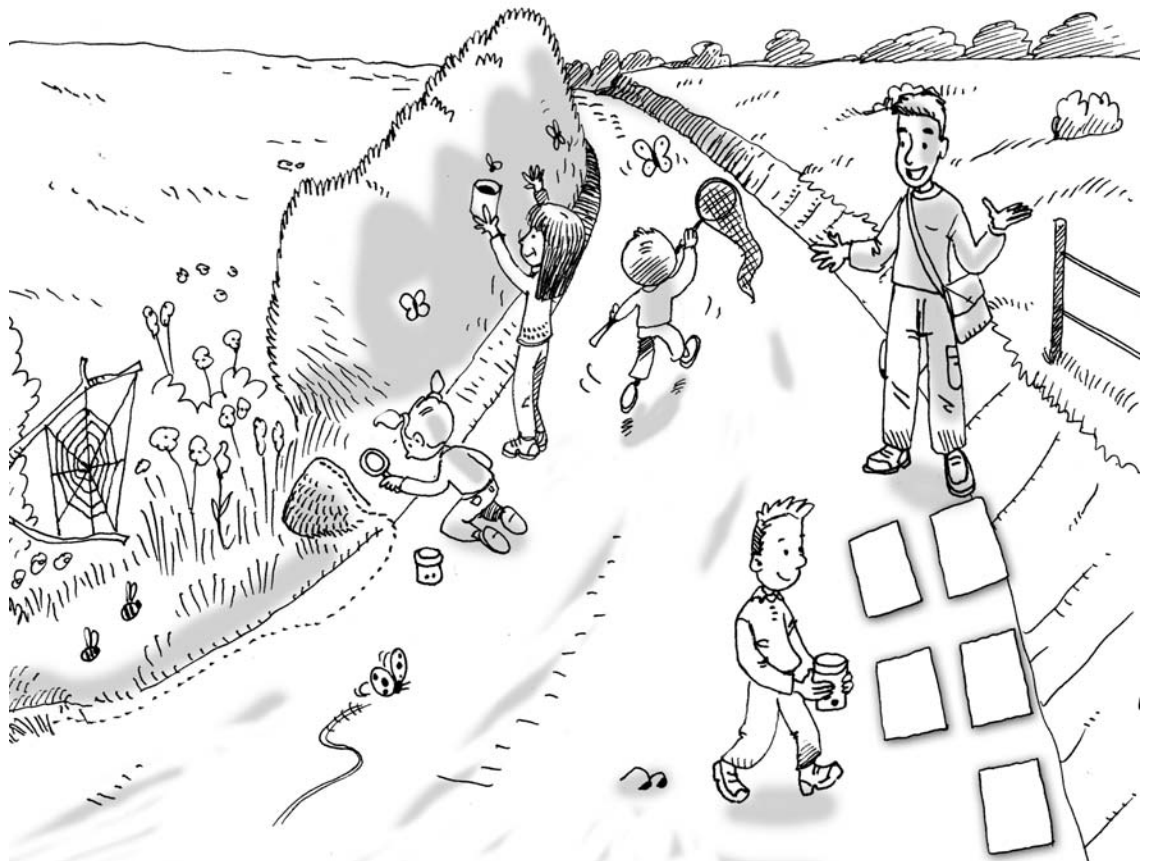
Marc Giraud
Vice-Président - ASPAS
06 07 74 99 05
www.marcgiraud-nature.net

Le cas particulier de l'élagage

Supprimer le bois mort, une branche ou un arbre présentant des signes de faiblesse pour «faire propre» reste une pratique encore largement répandue. Ce réflexe contribue malheureusement à éliminer peu à peu les vieux arbres de nos forêts, bosquets, vergers et haies, et menace de disparition les espèces qui en dépendent. Les vieux arbres constituent de véritables écosystèmes et un maillon indispensable de l'équilibre écologique d'une plantation.

Il faut donc favoriser le maintien de bois mort et de vieux arbres, lorsque les conditions de sécurité restent acceptables. Si un vieil arbre menace une voie publique ou une habitation, ou si le site accueille du public, son diagnostic par un professionnel demeure indispensable. La sécurisation par élagage peut alors s'avérer nécessaire. Il est cependant toujours préférable de maintenir l'arbre et de détourner un chemin ou bien d'entraver son accès.

Toute opération d'abattage ou d'élagage devra être réalisée entre novembre et février, pour le bien-être des arbres (métabolisme ralenti en hiver) et pour éviter de porter atteinte aux couvées d'oiseaux.



Claire Lux
Attachée de presse - LPO
Tél 06 34 12 50 69

Céline Gageat
Coordinatrice Education
à l'Environnement - LPO
Tél 05 46 82 15 85

Laëtitia Garlantézec
Chargée de campagne
éducative - FCPN
Tél 03 24 30 29 35

Madline Reynaud
Directrice - ASPAS
04 75 25 10 00
animaux@aspas-nature.org

Marc Giraud
Vice-Président - ASPAS
06 07 74 99 05
www.marcgiraud-nature.net



Le week-end

Les organisateurs



À l'école de la nature avec la FCPN

Une fédération au service des clubs nature

Créée en 1983, la Fédération des clubs Connaître et Protéger la Nature (FCPN) a pour objet de développer l'éducation à la nature et plus généralement la culture naturaliste dans la société, particulièrement auprès des enfants.

Association d'éducation populaire agréée depuis 1985 par le Ministère de la Jeunesse et des Sports, et depuis l'an 2000 par l'Éducation nationale, la FCPN a aussi reçu l'agrément «entreprise solidaire» en 2006.

Fédération d'ampleur nationale et internationale, elle est au service des clubs nature et de la diffusion de la connaissance sur la nature. Son crédo : faire découvrir la nature par la nature dans la nature... pour mieux la protéger bien sûr !

Les clubs nature sur le terrain

Enfants de la «La Hulotte», célèbre journal sur la nature qui concilie rigueur scientifique et humour, les clubs CPN sont nés en 1972. Chacun des clubs peut se composer d'un groupe d'enfants, d'adolescents, voire d'adultes, réunis entre amis ou en famille, au sein d'une école ou d'un centre de loisirs, d'une association nature un mouvement de jeunesse ou un parc naturel... Leur point commun ? L'intérêt pour la nature et la volonté de mieux la connaître et de la protéger.

Des clubs en action

Sur le terrain, les clubs mènent de nombreuses activités pour connaître la nature :

- apprendre à reconnaître les fleurs des bois, les plantes des talus, les arbres, les insectes, les oiseaux ;
- jouer les explorateurs dans la forêt, étudier les petites bêtes de la mare ou de la rivière, observer les animaux au bord de mer ou au cœur même de la ville ;
- mener l'enquête pour savoir à qui appartient un nid, un terrier, des indices et empreintes ou pour suivre l'arrivée du printemps ;
- découvrir la nature la nuit : le chant des chouettes et hiboux, le vol des chauves-souris, la piste du blaireau ;
- constituer un herbier, récolter des plantes sauvages pour les cuisiner...

Mais aussi, la protéger :

- aimer et respecter la nature ordinaire ;
- découvrir les gestes simples qui protègent la faune et la flore ;
- planter des arbres, creuser une mare, construire des nichoirs et mangeoires, aménager des refuges pour les animaux, créer une mini-réserve pour aider les animaux et les plantes qui nous entourent ;
- partager sa passion en réalisant une exposition, un sentier de découverte, un journal dans son école, dans sa ville ou son village...

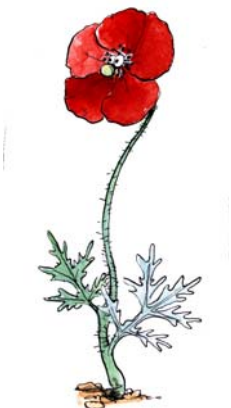
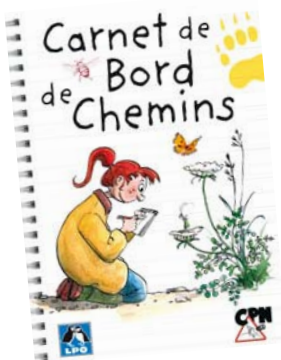
Mille et une actions toutes plus passionnantes les unes que les autres, et tellement riches d'enseignements !

La FCPN est largement reconnue pour :

- la réalisation de campagnes d'éducation à la nature, originales et de proximité comme «1 000 mares pour l'an 2 000», "Les chauves-souris vous sourient", "Aux arbres citoyens" ;
- la publication d'une revue largement diffusée "La Gazette des Terriers".

Chiffres clés

- 450 clubs CPN adhérents provenant de toutes les régions de France, dans plus de 15 pays en Europe (Belgique, Roumanie, Russie, Arménie), en Afrique du Nord et de l'Ouest ;
- plus de 8 400 membres dans les clubs ;
- 4 000 journées d'animation par an ;
- 48 cahiers techniques sur la nature diffusés chacun à 5 000 exemplaires (certains traduits en espagnol et en roumain) ;
- 3 malles pédagogiques, 1 exposition itinérante et une centaine de fiches pédagogiques téléchargeables sur le site.



Claire Lux
Attachée de presse - LPO
Tél 06 34 12 50 69

Céline Gageat
Coordinatrice Education
à l'Environnement - LPO
Tél 05 46 82 15 85

Laëtitia Garlandtézec
Chargée de campagne
éducative - FCPN
Tél 03 24 30 29 35

Madline Reynaud
Directrice - ASPAS
04 75 25 10 00
animaux@aspas-nature.org

Marc Giraud
Vice-Président - ASPAS
06 07 74 99 05
www.marcgiraud-nature.net



Chiffres clés

- 45 000 adhérents ;
- 144 salariés à la LPO France et 250 salariés dans le réseau LPO ;
- 5 000 bénévoles actifs ;
- Présence dans 20 régions et 68 départements ;
- 7 centres de sauvegarde ;
- 27 000 ha de sites naturels gérés dont 1 500 ha en propriété ;
- 10 réserves naturelles nationales maritimes ou terrestres et 5 réserves naturelles régionales ;
- 10 000 Refuges sur 15 000 hectares
- 5 000 animations pour les scolaires par an, soit 100 000 personnes sensibilisées par an ;
- 20 000 abonnés à la revue *L'Oiseau Magazine* ;
- 7 000 abonnés au hors-série *Rapaces de France* ;
- 3 000 abonnés à la revue scientifique *Ornithos* ;
- 2 000 abonnés à la revue *L'Oiseau Magazine Junior* ;
- 50 sites web.

La LPO : agir au quotidien pour la protection de la nature

Forte de 45 000 membres, la LPO (Ligue pour la Protection des Oiseaux) est aujourd'hui l'une des premières associations de protection de la nature en France. Elle agit au quotidien pour la sauvegarde de la biodiversité, à partir de sa vocation de protection des oiseaux.

Créée en 1912 pour mettre un terme au massacre du macareux moine en Bretagne, oiseau marin devenu, depuis, son symbole, elle a été reconnue d'utilité publique en 1986. Elle est dirigée par Michel Métais et présidée par Allain Bougrain Dubourg.

La LPO contribue à une dynamique mondiale à travers le réseau *BirdLife International* (110 pays, 2 millions d'adhérents), dont elle est le représentant officiel en France.

Son activité s'articule autour de trois grandes missions : protection des espèces, préservation des espaces, éducation et sensibilisation.

Protection des espèces

La LPO est impliquée dans des plans nationaux d'action en faveur des oiseaux parmi les plus menacés de France (outarde canepetière, râle des genêts, butor étoilé, balbuzard pêcheur, gypaète barbu, vautour moine, vautour percnoptère, faucon crécerellette, milan royal, grand tétras, pies-grièches, albatros d'Amsterdam).

Elle coordonne des programmes de sauvegarde d'espèces rares (outarde canepetière, faucon crécerellette, vautour percnoptère) et gère la réintroduction d'oiseaux menacés, comme les vautours fauves et moines dans les Grands Causses (Mission Rapaces) et les outardes canepetières en Poitou-Charentes.

L'association organise et contribue à de grandes enquêtes nationales et internationales.

Elle propose à l'État, aux collectivités régionales et locales, son expertise sur le patrimoine naturel, et concourt ainsi à la protection d'espèces et d'habitats menacés, notamment lors de projets d'infrastructures.

La LPO accueille chaque année des milliers d'oiseaux blessés, tombés du nid ou mazoutés dans ses six centres de sauvegarde.

Préservation des espaces

Avec son réseau de délégations, la LPO est l'un des principaux conservatoires nationaux d'espaces naturels. Elle gère 27 000 hectares de milieux naturels dont 15 000 ha en réserves naturelles terrestres et maritimes (notamment celle des Sept-Iles dans les Côtes d'Armor et celle de Lilleau des Niges sur l'île de Ré), et 1 500 ha en propriété. Ces espaces sont principalement des zones humides dont la LPO est un des gestionnaires historiques majeurs.

La LPO offre l'opportunité aux particuliers et aux personnes morales (collectivités, établissements, institutions) d'inscrire leurs terrains dans le réseau des Refuges LPO, premier réseau français de jardins écologiques en faveur de la biodiversité. 10 000 Refuges sont actifs à ce jour, sur 15 000 hectares. Grâce à ce réseau, il est possible d'accueillir la faune et la flore, tout en apprenant à réduire son impact sur l'environnement et à jardiner nature.

Éducation et sensibilisation

Acteur essentiel de l'éducation à l'environnement, la LPO bénéficie de l'agrément «Éducation nationale» et siège au CFEEDD, instance nationale d'éducation à l'environnement.

Elle propose à tous les publics, et plus particulièrement aux scolaires, des visites guidées, des ateliers, des conférences, des expositions et participe aux grands événements nationaux, tels que la Fête de la nature, la Nuit de la chouette, l'Eurobirdwatch... Ainsi, chaque année, 5 000 animations ou programmes éducatifs sont proposés aux scolaires, soit 100 000 personnes sensibilisées par an.

Avec ses partenaires (FCPN, Parcs Nationaux), elle amplifie son action éducative vers les familles et les jeunes.

Par ailleurs, la LPO développe une activité de tourisme de nature dans les régions. Toute l'année, elle accueille le public dans de nombreux sites naturels comme les réserves ou les cols de migration. Cette offre est présentée dans une vingtaine de guides régionaux de sorties nature et un catalogue national de séjours nature.

La LPO diffuse des informations auprès des médias dans un souci de vulgarisation scientifique et édite ses propres revues : *L'Oiseau Magazine*, *L'Oiseau Mag Junior*, *Rapaces de France* et *Ornithos*.

Claire Lux
Attachée de presse - LPO
Tél 06 34 12 50 69

Céline Gageat
Coordinatrice Education
à l'Environnement - LPO
Tél 05 46 82 15 85

Laëtitia Garlandézec
Chargée de campagne
éducative - FCPN
Tél 03 24 30 29 35

Madline Reynaud
Directrice - ASPAS
04 75 25 10 00
animaux@aspas-nature.org

Marc Giraud
Vice-Président - ASPAS
06 07 74 99 05
www.marcgiraud-nature.net



L'ASPAS : agir pour protéger la nature dite "banale"

L'ASPAS (Association pour la protection des animaux sauvages), créée en 1980, est une association reconnue d'utilité publique depuis 2008.

Elle œuvre pour la protection de la faune sauvage, la préservation du patrimoine naturel et pour la défense des droits des usagers de la nature.

Indépendante

L'ASPAS est une association sans but lucratif. C'est une organisation non gouvernementale (ONG) qui a fait le choix de ne percevoir aucune subvention publique pour préserver sa liberté d'action. C'est uniquement grâce au soutien d'adhérents et de donateurs qu'elle agit au profit de la nature.

Active

L'ASPAS est reconnue pour son énergie sur le territoire national. Elle œuvre pour la protection de la faune sauvage et pour la préservation du patrimoine naturel, notamment en agissant au niveau juridique. Elle achète des terrains naturels pour les préserver de toute exploitation, elle mène des campagnes d'information pour mobiliser l'opinion publique, interpellier les élus et les décideurs, et sensibiliser médiatiquement tous les publics à la nécessité de protéger les milieux et les espèces.

Efficace

Avec près de 2 000 procédures engagées devant les tribunaux, l'action de l'ASPAS porte ses fruits. Grâce à une forte expérience et un savoir-faire juridique, elle fait évoluer et respecter le droit de l'environnement.

L'ASPAS agit notamment pour :

- préserver les espèces et les habitats fragiles par la maîtrise foncière à travers le Conservatoire "Espace" ;
- faire respecter les lois de protection de la nature ;
- obtenir la protection des oiseaux migrateurs vis-à-vis de la chasse ;
- réhabiliter les animaux dits « nuisibles » ;
- obtenir une trêve de la chasse le dimanche pour que chacun puisse se promener en sécurité ;
- promouvoir le jardinage naturel et l'utilité des insectes auxiliaires ;
- lutter contre les nuisances (pollutions, pesticides...) qui affectent les milieux naturels et la santé humaine.

Chiffres clés

- 10 000 membres
- 16 campagnes et plus d'une quinzaine d'outils pratiques (publications, expositions et diaporamas). Les publications : *Le guide d'identification des animaux sauvages*, *Connaître et aider les hérissons*, *Les insectes qui aident les jardiniers*, *Observer et aider les animaux en hiver*, *le Guide de découverte des animaux en méditerranée*, *Cessez le feu !* et bientôt *Le blaireau et le renard*. Des expositions : sur les amphibiens, les insectes auxiliaires, les « nuisibles » ;
- 1 magazine trimestriel « *Goupil* » (106 numéros déjà parus et 5 000 abonnés) ;
- 2 000 recours juridiques engagés ;
- 437 800 animaux « nuisibles » épargnés de la destruction grâce aux nombreuses victoires de l'ASPAS contre les arrêtés préfectoraux fixant la liste des animaux dits « nuisibles » ;
- 116 500 animaux qui n'ont pu être classés comme « nuisibles » ;
- 251 667 signatures récoltées pour que le dimanche soit un jour de non-chasse.



Claire Lux
Attachée de presse - LPO
Tél 06 34 12 50 69

Céline Gageat
Coordinatrice Education
à l'Environnement - LPO
Tél 05 46 82 15 85

Laëtitia Garlantézec
Chargée de campagne
éducative - FCPN
Tél 03 24 30 29 35

Madline Reynaud
Directrice - ASPAS
04 75 25 10 00
animaux@aspas-nature.org

Marc Giraud
Vice-Président - ASPAS
06 07 74 99 05
www.marcgiraud-nature.net



Exemples d'activités

Retrouvez le programme complet sur : <http://rdv-chemins.lpo.fr/>

En France



Sur le chemin du castor – Crest (Drôme) – 5 novembre (14-17h)

Découverte de la ripisylve (végétation bordant la rivière), du monde du castor, des baies, des arbres et des oiseaux du bord de l'eau, dans la réserve naturelle des Ramières, le long de la rivière Drôme.

Structure organisatrice et réservation : ASPAS : 04 75 25 10 00 / animaux@aspas-nature.org

Promenade en bordure de ville, destination un jardin - Nîmes (Gard) - 5 novembre (9-16h)

Promenade pour tous en bordure de ville le long de très petites routes pour observer et collecter plantes, insectes, avec pour destination un jardin sauvage.

Structure organisatrice : Club CPN Woodpeckers Nîmes

Réservation : 04 66 21 45 30 / 04 66 21 07 31 / cpnwoodpeckernimes@hotmail.fr

Découverte d'un sentier communal - Saint-Seurin-sur-L'Isle (Gironde) - 5 novembre (9-12h)

Balade le long d'un sentier communal pour découvrir les richesses et les fonctionnements de la nature.

Structure organisatrice : Mairie de Biganos et LPO Aquitaine

Réservation : 06 31 70 30 97 / plambert@villedebiganos.fr

J'aime la nature sur les bords - Gap (Hautes-Alpes) - 6 novembre (9-12h)

Sortie de découverte de la faune (notamment des coléoptères) et des richesses naturelles du bord des chemins aux milieux variés (landes, friches, pinèdes, bois, lisière de canal...).

Structure organisatrice et renseignements : Groupe local du Pays Gapençais 06 29 40 94 15 / eliane-dupland@wanadoo.fr



Rendez-vous sur le chemin de Méjean - Lattes (Hérault) - 5 novembre (14-17h)

Immersion entre sansouires, prés salés et lagune le long du sentier du Méjean ; identification des premiers oiseaux hivernants ; transmissions des observations aux gestionnaires de la réserve et sur le site participatif "faune-lr" ; description du parcours dans notre "carnet de bord de chemins".

Structure organisatrice : LPO Hérault / 06 29 81 66 31 / herault@lpo.fr / <http://herault.lpo.fr>

Réservation : 06 81 37 81 63 / valerian.tabard@lpo.fr

Sortie ornithologique en Brenne - Mézieres-en-Brenne (Indre) - 6 novembre (9-17h)

Découverte des oiseaux sur les étangs de Brenne, sous la conduite de deux ornithologues, cette période étant particulièrement propice à la rencontre d'oiseaux en cours de migration.

Structure organisatrice : Groupe LPO 41 / 06 37 78 52 99 / loir-et-cher@lpo.fr

Réservation : 02 54 42 82 51 / loir-et-cher@lpo.fr

Trésors de bords de chemins - Bellegarde-en-Forez (Loire) - 5 novembre (16-18h)

Les cinq sens : les enfants et les familles partiront sur un chemin défini à l'avance en possession d'un questionnaire basé sur les 5 sens et devront rapporter des objets, des végétaux, des minéraux...

Les couleurs : les personnes participant à la sortie des cinq sens confectionneront des tableaux avec les objets qu'ils auront rapportés.

Les tartines et les boissons : confiture des bords des chemins sur tartines de pain (mûres, pissenlit, cynorrhodons, châtaignes, etc.) accompagnées de boissons (menthe, lierre terrestre...).

Structure organisatrice et renseignements : Castors Fouineurs / 04 77 94 60 49 / marinolo42@gmail.com

Claire Lux
Attachée de presse - LPO
Tél 06 34 12 50 69

Céline Gageat
Coordinatrice Education
à l'Environnement - LPO
Tél 05 46 82 15 85

Laëtitia Garlandtézec
Chargée de campagne
éducative - FCPN
Tél 03 24 30 29 35

Madline Reynaud
Directrice - ASPAS
04 75 25 10 00
animaux@aspas-nature.org

Marc Giraud
Vice-Président - ASPAS
06 07 74 99 05
www.marcgiraud-nature.net



Découverte de la haie- Vitry-aux-Loges (Loiret) - 6 novembre (9-12h) et 7-8 novembre (10-12h / 14-16h)

La haie, un milieu de vie : sortie sur des chemins communaux à la découverte des essences et de la vie de la haie, suivie d'un diaporama.

La haie, indispensable à la biodiversité : sortie de découverte et diaporama sur les baies de la haie, et la haie comme refuge de biodiversité.

Structure organisatrice : LPO Loiret / 02 38 86 97 93 / duhamel.patrick@orange.fr

Bourse d'échanges boutures, plantes, graines - Agen (Lot-et-Garonne) - 10 novembre (16h30-19h)

"Troc jardin" de graines, boutures et plantes ; exposition sur les arbres, arbustes et plantes ; inauguration d'un jardin potager fleuri.

Structure organisatrice : Club CPN Le coin des écureuils / 06 28 05 69 24 / ongi4@orange.fr

Trésors de nos chemins - Granville (Manche) - 5 novembre (9h30-17h)

Découverte des chemins, des haies et de la faune qu'ils abritent.

Tableau automnal : utilisation de fruits, d'herbes séchées, de feuilles pour créer des tableaux.

Fruits des arbres en cuisine : confection de gâteaux à base de noix, noisettes, châtaignes, sirop d'érable.

Chemins en photos : prise de photos pour la mise en valeur des couleurs de l'automne.

Retrouvailles autour d'un goûter.

Structure organisatrice : Centre Social "AGORA" / 02 33 50 96 06 / cs.lagora@ville-granville.fr

Rallye découverte - Metz (Moselle) - 5 novembre (14-18h)

D'un départ en milieu urbain, parcourez les chemins à travers bois, champs et vergers, en participant aux épreuves ludiques, sensorielles, artistiques et naturalistes.

Structure organisatrice : CPN Coquelicots / 06 16 27 26 07 / cpncoquelicots@free.fr

<http://cpncoquelicots.over-blog.com>

Réservation : 06 16 27 26 07 / cpncoquelicots@free.fr

Confection de mobiles sur les bords de chemins - Blanzat (Puy-de-Dôme) - 5 novembre (14-17h)

Confectionner des mobiles et des moulins à vent avec des matériaux trouvés tout en cherchant la biodiversité des chemins. Les objets décoreront le Jardin botanique d'Auvergne à Blanzat.

Structure organisatrice : Jardin botanique d'Auvergne / 06 83 34 21 57 / jean-marc.fourvel@wanadoo.fr <http://www.jardin-en-herbes.org>

www.jardin-en-herbes.org

Réservation : 06 83 34 21 57 / 06 86 80 51 58 / jean-marc.fourvel@wanadoo.fr

Rando Loupe - Saint-Laurent-de-Brevédent (Seine-Maritime) - 6 novembre (10-12h30)

Nous parcourons la distance inouïe de 100 m, à la vitesse d'un escargot déterminé à découvrir le bord du chemin.

Structure organisatrice : CPN La Sittelle / 02 32 84 29 87 / lenormandf@wanadoo.fr <http://www.lasittelle.org>

Réservation : 02 32 84 29 87 / lenormandf@wanadoo.fr

Chemins de Guadeloupe - Pigeon, Bouillante (Guadeloupe) - 5 et 6 novembre (10-12h / 14-16h)

Voyages avec les plantes : parcours de découverte des origines, utilisations, voyages des semences et des plantes.

Pollinisateurs sur les bords : avec des photos et des livres, tour d'horizon des pollinisateurs (insectes, oiseaux, homme, vent...).

Chemins du rêve : conférence-débat sur l'utilisation des plantes dans la quête magique et spirituelle.

Dégustation de gojj : présentation d'une plante utile (haies, alimentation) et dégustation de ses baies sèches.

Structure organisatrice : GECPAL / 06 90 43 52 60

Réservation : 06 90 43 52 60

À l'étranger

Chemins de Belgique - Bruxelles - 5 et 6 novembre (9-12h)

Sauvons un chemin creux et sa biodiversité, menacé par de nombreux projets.

Structure organisatrice et réservation : Connaissance et protection du brabant : 02 34 42 88 0 / secretariat@cpnbrabant.eu - <http://www.cpnbrabant.eu>



Claire Lux
Attachée de presse - LPO
Tél 06 34 12 50 69

Céline Gageat
Coordinatrice Education
à l'Environnement - LPO
Tél 05 46 82 15 85

Laëtitia Garlantézec
Chargée de campagne
éducative - FCPN
Tél 03 24 30 29 35

Madline Reynaud
Directrice - ASPAS
04 75 25 10 00
animaux@aspas-nature.org

Marc Giraud
Vice-Président - ASPAS
06 07 74 99 05
www.marcgiraud-nature.net



Renseignements pratiques

Rendez-vous sur les chemins

Quand ? Les 5 et 6 novembre 2011

Pour qui ? Ouvert gratuitement au grand public.

Programme ? Des sorties de terrain, des ateliers, des conférences, des contes, des expositions, des plantations d'arbres, des aménagements de bords de chemin.

Où ? Partout en France, mais également en Europe.

Organisateurs ? LPO, FCPN, ASPAS.

Trouver une activité près de chez vous ? Consultez le mini-site dédié à l'événement : <http://rdv-chemins.lpo.fr/>

Manifestation associée : "Rendez-vous sur les sentiers", organisée par l'association *Sentiers.be* depuis 2006. Les 22 et 23 octobre 2011. www.sentiers.be

Contacts



LPO

Claire Lux
Attachée de presse
01 42 73 56 10 - 06 34 12 50 69
claire.lux@lpo.fr

Céline Gageat
Coordinatrice Éducation à l'Environnement
05 46 82 15 85
celine.gageat@lpo.fr



Fédération des clubs CPN

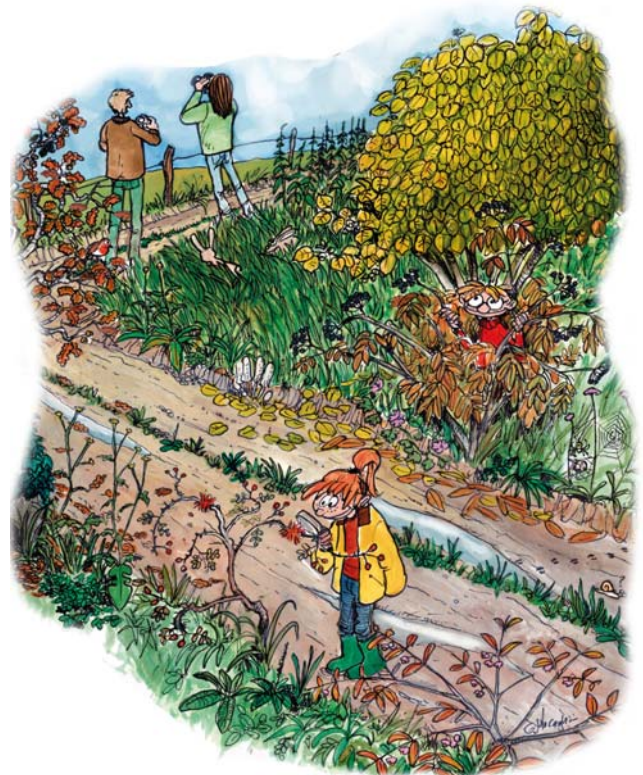
Laëtitia Garlantézec
Chargée de campagne éducative FCPN
03 24 30 29 35
educ@fcpn.org



ASPAS

Madline Reynaud
Directrice
04 75 25 10 00
animaux@aspas-nature.org

Marc Giraud
Vice-Président, naturaliste/écrivain
06 07 74 99 05
www.marcgiraud-nature.net



Claire Lux
Attachée de presse - LPO
Tél **06 34 12 50 69**

Céline Gageat
Coordinatrice Education à l'Environnement - LPO
Tél 05 46 82 15 85

Laëtitia Garlantézec
Chargée de campagne éducative - FCPN
Tél 03 24 30 29 35

Madline Reynaud
Directrice - ASPAS
04 75 25 10 00
animaux@aspas-nature.org

Marc Giraud
Vice-Président - ASPAS
06 07 74 99 05
www.marcgiraud-nature.net